

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (14 octobre 1958)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (14 octobre 1958), 1958-10-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16270>

Copier

Information sur la lettre

Date1958-10-14

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_120_020699_1958_16

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025



PAR AVION - AIR MAIL

French Line

à bord

le 14 Octobre 1958

Cher Jean

J'espère que vous êtes au ce moment où les Benedictines,
la Valley aux Lamps sont bien aussi, je préfère les Benedictines.

Surtout je souhaite que vous ne souffriez plus, que vous
passiez des journées paisibles, reposantes et sereines. Je le souhaite
si fermement, je suis sûr que cela est en partie - même subordonné,
non au conditionnel.

Je pense beaucoup à elle d'Henry, à votre note, si douce,
si bien remplie - par moment j'ai comme vous l'impression
que c'est un comme toujours, avec Harry au milieu de vous -
peut-être l'état - ils s'agitent, s'agitent sans le
des anges en rien. Je ne crois pas aux redoublés, j'en suis à la
présence et c'est à vous de vous adapter, vous avez vos perceptions
si distinctes, mais que vous reglez vous-même, légèrement.

C'est étonnant comme au milieu d'un tas de distractions
subitement je pense à une phrase qui s'est gravée dans ma
mémoire, une phrase légère, dite après un silence elle est
là, vivante, pour un moment elle me redonne l'espoir -
une des phrases qu'il me disait.

-- Il faut m'écrire à New York Jean, me raconter des
choses sur ce que vous faites, sur ce que vous pensez. Et si
répondrai, ce n'est pas difficile de vous écrire plus facile
que de vous parler quelques fois - mais dans la conversation
il y a toujours aussi les autres avec "le maître Tapi" dans
leurs yeux" disait Harry. --

Mais me sur le bateau - sans histoire exceptionnelle -
ce matin le ciel est tout d'un tendre sans pareil, rose,
bleu, gris, mauve, la Tour Eiffel au milieu harmonie tranquille -
il est 7 h du matin, le soleil ~~est~~ de l'air, à Paris il est 10 h.

Je suis dans la journée sur le Deck, dans votre cabine -
qui est confortable, qui s'appelle Alger, qui a des fenêtres que
nous laissons ouvertes un peu, toujours. Nous, nous nous en
allons, Pool, Bingo, Petits Châteaux, nous ne gagnons pas.

Love, Jim's a
Dumb as a
The



St. Gallen

Wardell A. 59

White ole

Twittens:

4. Conspicuous -

下

PA

Westmoreland

1000

A

VI

www.bonanza

2

• Buckner

A

215

10/10/10 3:00pm - 4:00pm

has
Subred mo

ΔΙ

L

2. Wiederholung

2005-2008

100

pen plus

usclavt-5a

...the ...

10

inside of

... - Our bag

oil Tower

11/11/11

A. diademata Cuv.

...and the

Ce soir il y aura le Gala, un Dinner, le Dinner du grand
Baptême, les cuisiniers, feront des Chef d'œuvre en présentation,
en succulences, puis une représentation des artistes en voyage,
une collecte pour les œuvres de Mer - ce sera comme toujours
réussi - en voyage, sur mer on est plus vulnérable, plus de malade aussi,
chaque fois un film, hier c'était "Jojo" avec Maurice Chevalier,
Leslie Caron, un beau jeune acteur - tout bien joué, avec des mes-
sarmantes "techniques" de Paris, très peu de Cléa, 2 heures de bon
divertissement.

Nous remplissons les feuilles pour le Donauwe, pour
le débarquement - comme chaque fois; nous arrivons au
Jeu de 16 Octobre à 7^h du matin.

Mon chauffeur américain Ernest - est au Juas,
Maurice, la fille de Laure, petite la fille de Suzanne, St. John,
les mintons - probablement d'autres, je reprendrai ma vie de
New York, assés contente de la faire.

La liste des passagers est devant moi - il y a M^{lle} Jules
Mach ^{en compagnie de son frère}, toujours en gris ou noir, il y a un ambassa-
leur américain, il y a Faustina Clara la conductrice des Opéras italiens
à l'opéra de N.Y., il y a de très belles femmes de l'Amerique du Sud,
un tas d'autres que nous regardons, qui nous regardent.

Il ne me lie pas sur le bateau - il ne le plant pas
sans dans les cas except. auell. me disant Harry, me disant
famille et amis. On me protège, on essaie de me protéger, je crois
que j'aime beaucoup être protégée, que je n'en abuse pas,
je suis naturellement prudente, assez sure.

Puis j'ai eu pour la meilleure Compagne, qui ne
soigne, qui parle grand noir, j'en ai eue - en ce moment
elle est la dernière sœur de Simonne de Beauvoir, elle dit qu'elle
est fort amusée - elle ne lit des passages.

Germaine l'a surmené lui, et nous ?
 J'étais le temps dans la ligne
 et demain il est resté de la miséricorde

I like the Tempers in the Life, & McClure's new Life and the University -
of Mass. it is not at all reliable - Went the Journal the 11th of the month.